

actualités en perspective

diversité de l'épidémosurveillance

des maladies animales et perspectives d'évolution

Pascal Hendrikx¹

Didier Calavas²

1. Anses, Direction scientifique des laboratoires

2. Anses, Laboratoire de Lyon
31 avenue Tony Garnier
69364 Lyon Cedex 07

Objectif pédagogique

Montrer la diversité de la surveillance épidémiologique des maladies animales en France, en soulignant la nécessité d'en améliorer la performance et d'en mutualiser l'organisation.

Essentiel

Environ 80 dispositifs de surveillance sont actifs en France, qu'ils aient des activités de surveillance ponctuelles ou qu'ils soient de véritables réseaux structurés.

La performance des dispositifs de surveillance est variable, et il est impératif de pouvoir les évaluer pour les améliorer.

ACTUALITÉS

Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article

La surveillance épidémiologique de la santé animale s'appuie sur un grand nombre de dispositifs de natures, de structures et de performances très diverses. La communauté des approches et des méthodes employées, et le recours fréquent aux mêmes intervenants, ainsi que la nécessaire amélioration de l'analyse des données produites par ces dispositifs, justifient une meilleure mutualisation des actions de surveillance à l'échelon national. C'est ce qui va être mis en œuvre par la plate-forme nationale d'épidémosurveillance, qui devrait voir le jour en 2011, en application des conclusions des récents États généraux du sanitaire.

Le concept de surveillance épidémiologique en santé animale a commencé à se développer à la fin des années 1970 [17, 18]. Il a bénéficié au départ d'un fort engouement sur des bases méthodologiques pas toujours très solides.

Au fil des années et des expériences de mise en œuvre, les bases théoriques se sont consolidées, et force est de constater que la mode n'est pas passée, voire s'est renforcée. La surveillance est devenue aujourd'hui un outil incontournable des services vétérinaires d'État pour les maladies réglementées, ou des organisations professionnelles pour les maladies d'élevage. Cependant, l'intérêt croissant pour l'épidémosurveillance tient au moins autant à l'évidence de sa nécessité, pour permettre une bonne gestion de la santé animale, qu'à l'évidence de son efficacité, qui est encore trop souvent insuffisante, ou insuffisamment démontrée.

La nécessité n'étant pas synonyme d'efficacité, les dispositifs de surveillance ne résistent donc pas à l'incontournable examen de leur justification en regard de la charge

financière qu'ils représentent. Est passé le temps où faire de l'épidémosurveillance se justifiait presque en soi. Il convient désormais de démontrer que les moyens investis sont effectivement en adéquation avec les besoins identifiés, et que les résultats produits servent réellement à quelque chose.

Ces problématiques ont été au centre des débats des États généraux du sanitaire, convoqués par le Ministre en charge de l'agriculture, au cours du 1^{er} semestre de 2010. Ils ont réuni l'ensemble des parties prenantes de la santé animale, dans le but de dessiner des pistes consensuelles pour l'avenir de la surveillance épidémiologique en santé animale et végétale en France.

Pour bien comprendre les enjeux auxquels doit faire face aujourd'hui l'épidémosurveillance, cet article dresse d'abord un portrait de sa diversité, tant en matière méthodologique qu'organisationnelle, puis aborde les principes qui rassemblent tous ces systèmes, avant d'évoquer quelques perspectives de leur évolution.

UNE MOSAÏQUE DE DISPOSITIFS DE SURVEILLANCE ÉPIDÉMIOLOGIQUE

Définition de la surveillance épidémiologique

La dernière édition de l'ouvrage de Toma et coll. "Épidémiologie animale appliquée" nous rappelle que la surveillance épidémiologique est une "méthode fondée sur des enregistrements permettant de suivre de manière régulière et prolongée l'état de santé ou les facteurs de risque d'une population définie, en particulier de déceler l'apparition de processus pathologiques et d'en étudier le développement dans le temps et dans l'espace, en vue de l'adoption de mesures appropriées de lutte" [20].

Cette définition permet de constater d'emblée la largeur du champ d'application de la surveillance, qui s'intéresse à tous types de populations (animales, humaines, végétales, ...), et à tous types d'agents pathologiques (infectieux, contaminants, etc).

Ce principe est confirmé par le panorama de la surveillance épidémiologique dans le domaine de la santé animale en France, qui est particulièrement vaste.